(Présentée dans le site avec l'autorisation du Centre des Monuments Nationaux)

Histoire

Visiter

Nécropole royale

Informations

lack

français

basilique cathédrale de Saint-Denis

Nécropole des rois de France

Une abbaye royale

La basilique* s'élève sur l'emplacement d'un cimetière gallo-romain qui abrite la sépulture



de saint Denis, considéré comme le premier évêque de Paris, martyrisé vers 250. Lieu de pèlerinage, elle est construite au V^e siècle; Dagobert, au VII^e siècle, en

est le bienfaiteur. Pépin le Bref s'y fait sacrer roi en 754. Elle deviendra l'une des abbayes* bénédictines les plus puissantes du Moyen Âge. La plupart des rois et reines de France y sont enterrés dès le VI^e siècle.

Naissance de l'art gothique

Au XII° siècle, l'abbé de Saint-Denis, Suger, est un personnage politique influent. Il fait de l'abbaye un chef-d'œuvre de ce que l'on nommera le premier art gothique. Il reconstruit l'édifice selon de nouvelles techniques architecturales, rose* et voûte sur croisée d'ogives*, entre autres, permettant d'inonder l'édifice de lumière colorée. Au XIII° siècle, sous le règne de Saint Louis, de nouveaux travaux donnent à la basilique son aspect actuel. Mais les guerres et la Révolution précipitent le déclin de l'abbaye. Restaurée au XIX° siècle, notamment par Viollet-le-Duc, elle devient cathédrale* en 1966.

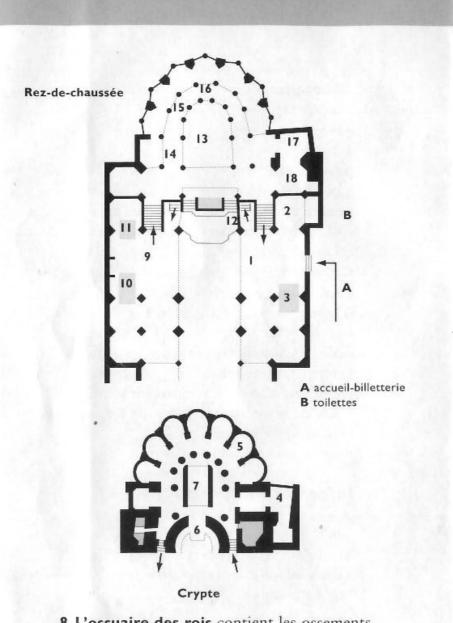
^{*} Explications au dos de ce document.

(Présentée dans le site avec l'autorisation du Centre des Monuments Nationaux)

Visiter Le transept sud I La commande de Saint Louis composée de 16 gisants*, date d'environ 1263; il en subsiste 14. Le souverain montre ainsi la dynastie capétienne comme l'héritière des Mérovingiens et des Carolingiens. 2 Les gisants au temps des Valois. Celui de Charles V le Sage est certainement le premier portrait officiel de l'histoire de la sculpture funéraire et un chef-d'œuvre de la sculpture médiévale. 3 Le tombeau de François Ier, de Claude de France et de trois de leurs enfants fut installé onze ans après la mort du roi survenue en 1547. Le vainqueur de Marignan est présenté dans un imposant arc de triomphe, signe de la redécouverte de l'Antiquité à la Renaissance. La crypte 4 La chapelle des Bourbons contient des cénotaphes* réalisés au XIXe siècle en l'honneur de la dynastie des Bourbons, ainsi que le cœur de Louis XVII. 5 La crypte de Suger conserve plusieurs chapiteaux dédiés notamment à la vie de saint Benoît. L'une des chapelles du déambulatoire abrite le sarcophage de la reine Arégonde, épouse du roi Clotaire, morte entre 580 et 590 et première reine enterrée à Saint-Denis. 6 La crypte archéologique présente les vestiges des premiers édifices. Ce lieu abritait les sépultures des saints martyrs Denis, Rustique et Eleuthère. 7 Le caveau des Bourbons renferme les restes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, transférés du cimetière de la Madeleine à Paris par Louis XVIII

- le dernier roi inhumé dans la basilique, en 1824.

(Présentée dans le site avec l'autorisation du Centre des Monuments Nationaux)



8 L'ossuaire des rois contient les ossements exhumés des tombes royales à la Révolution, et rassemblés par Louis XVIII.

Le transept nord

- **9 Les vitraux** des parties hautes, dont les deux roses, sont des créations du XIX^e siècle et remplacent les vitraux médiévaux dont le plomb a été fondu pendant la Révolution.
- 10 Louis XII et Anne de Bretagne sont représentés morts, nus et décharnés à l'intérieur du tombeau en marbre de Carrare, et vivants et en prière sur la partie supérieure.

(Présentée dans le site avec l'autorisation du Centre des Monuments Nationaux)

- Il Henri II et Catherine de Médicis bénéficient d'un tombeau monumental, réalisé de 1560 à 1573, qui s'inspire des pratiques italiennes, notamment dans l'utilisation de différentes couleurs des matériaux. Les sculptures de Germain Pilon, et particulièrement les vertus placées aux angles, sont d'une grande qualité.
- 12 Le tombeau du roi Dagobert est placé à l'endroit où le souverain fut inhumé en 639, à droite des reliques de saint Denis.

Le chevet

- 13 Le chevet de l'abbé Suger, œuvre majeure édifiée de 1140 à 1144, dont les parties hautes ont été reconstruites au XIII^e siècle, était destiné à présenter les reliquaires des saints martyrs. L'absence de murs entre les chapelles et les grandes surfaces vitrées créent un mur de lumière continue.
- 14 Les rois et reines mérovingiens. Les gisants de Clovis, premier roi franc chrétien, son fils Childebert et Frédégonde, ont été ramenés au XIX^e siècle d'églises parisiennes.
- 15 Ces deux gisants sont parmi les rares tombeaux métalliques aujourd'hui conservés. Il s'agit de deux enfants de Saint Louis morts en bas âge.
- 16 Des vitraux de l'abbé Suger, subsiste une partie de cinq verrières. Épargnées par la Révolution, elles sont ensuite très endommagées puis remontées au XIX° siècle.

La chapelle Saint-Louis

- 17 L'oriflamme est une copie de l'étendard porté par les armées royales en temps de guerre.
- 18 Les priants* de Louis XVI et Marie-Antoinette ont été commandés par Louis XVIII à l'occasion du retour des cendres des souverains, et achevés vers 1830.

(Présentée dans le site avec l'autorisation du Centre des Monuments Nationaux)

Histoire Visiter Nécropole royale Informations

Une nécropole royale

Des liens étroits avec la monarchie

À la faveur du culte très populaire de saint Denis, la basilique a su très tôt lier son destin à celui de la royauté. Elle devint la nécropole privilégiée des souverains français, et chaque nouvelle dynastie perpétua cette tradition pour affirmer sa légitimité. 42 rois, 32 reines, 63 princes et princesses et 10 grands du royaume y furent enterrés; Napoléon I^{er} lui-même voulut en faire une nécropole impériale. Dagobert est le premier roi à y avoir été enterré. Mais c'est à partir de Hugues Capet que les souverains y furent systématiquement inhumés, à quelques exceptions près. Les premières histoires de France officielles sont nées de la plume des moines dyonisiens.

Un art funéraire exceptionnel

La basilique abrite aujourd'hui plus de 70 gisants et tombeaux, une collection unique en Europe. Elle permet d'apprécier l'évolution de l'art funéraire, des gisants du XII^e siècle, sculptés les yeux ouverts, aux grandes compositions de la Renaissance, associant la mort à l'espoir de la résurrection.

(Présentée dans le site avec l'autorisation du Centre des Monuments Nationaux) Informations Glossaire Abbaye : monastère dirigé par un abbé ou une abbesse. Basilique : ce terme s'applique dès le IVe siècle aux églises construites avec des colonnes de marbre et un plafond de bois, en référence aux édifices civils romains. Ce qualificatif est aussi un privilège donné aux églises de pèlerinage. Cathédrale : église principale d'un diocèse où se trouve le siège de l'évêque. Cénotaphe : monument funéraire dans lequel le corps n'est pas présent. Gisant : statue funéraire représentant un personnage allongé. Ogive : arc destiné à renforcer une voûte. Priant ou orant : statue funéraire représentant un personnage en prière. Rose: grand vitrail circulaire. Informations pratiques Durée moyenne de la visite : 1h15 Visites commentées. Visites audioguidées. Visites adaptées pour les personnes handicapées. Prêt de fauteuils roulants. Centre des monuments nationaux Basilique cathédrale de Saint-Denis 1 rue de la Légion d'honneur 93200 Saint-Denis tél. 01 48 09 83 54 basilique-saint-denis@monuments-nationaux.fr www.monuments-nationaux.fr